

rendre justice aux différens esprits & aux différentes Nations, être en état de considérer sans préjugé les Sciences, les Lettres, les beaux Arts par rapport à l'effet moral, voir enfin la scène entière de la nature, sans illusion & sans humeur; la voir dans des tableaux souvent gais, quelquefois touchans : voilà le but de cet Ouvrage.

On fait beaucoup de Livres pour l'esprit, on en fait fort peu pour la raison & pour le bonheur, soit peu du moins qu'on puisse lire, qu'on aime à lire, qu'on ose lire, qu'on puisse entendre, qui excitent au bien par l'attrait des conseils, qui calment les passions par la tranquillité des idées, qui charment les ennuis par le plaisir des sentimens. N'est-ce donc rien que la science de la raison & du bonheur ? doit-on rendre les hommes plus infortunés, plus coupables ou plus insensés en augmentant leur révolte par des maximes hardies, leur malignité par des satyres cruelles, & leur tristesse par des réflexions affreuses ? cette seule question prouve la nécessité d'un Livre raisonnable & gai . . .

Un Ministre éclairé & un Gouvernement sage ont désiré que dans un Pays où leurs soins assidus & leur protection ardente donnent aux Sciences l'activité qui les féconde & les inspire, (*) un soin non moins important concourt à tout le bonheur de l'homme & de la société. Leurs vûes font mes engagemens; & mes engagemens répondent de mon zèle. Je ne m'explique point sur les moyens que j'employerai pour justifier une confiance aussi honorable; je me borne à dire que connoissant mon insuffisance,

j'ai

(*) *L'Université de Louvain.*